

La vidéo numérique à l'école - Pourquoi ?

En mettant le tournage et surtout le montage à la portée des enfants et de tous les enseignants, la vidéo numérique met à la disposition de l'école un nouvel outil encore cher mais riche de possibilités.

Des enjeux scolaires

Le travail sur l'oral et l'image n'a pas encore pénétré la pratique des enseignants de l'école primaire qui se sentent souvent démunis face à ces nouvelles « disciplines ». Aujourd'hui la vidéo numérique, avec sa souplesse et sa simplicité de mise en œuvre peut devenir un moyen particulièrement efficace d'étude, de production et de création d'images et de séquences sonores. Il ne faut pas non plus négliger le côté attractif de cette vidéo que les élèves considèrent comme étant de leur monde et de leur temps .

Des enjeux qui dépassent l'école

Par ailleurs, beaucoup de gens disent -et souvent déplorent- que les enfants passent beaucoup trop de temps devant les écrans en général et devant la télévision en particulier. Alors,

- comment peut-on aider l'enfant à se débrouiller face à cette bouillie d'images ?
- comment lui permettre de se construire une représentation du réel à partir de l'image et non lui proposer un monde où les images tiennent lieu de réel ?
- comment lui faire prendre de la distance avec ces images quotidiennes qui suscitent cette consommation boulimique.

Une pratique de la vidéo en classe peut permettre aux élèves de prendre du recul par rapport à l'occupation principale –souvent pas vraiment choisie- de leur temps libre.

Une pratique existante peu satisfaisante

Dans certaines classes, une pratique de la vidéo existe. On peut la décomposer de la façon suivante :

- La majorité des enseignants se servant de cet outil l'utilisent lors de sorties ou de voyages scolaires. Dans la plupart des cas, ce sont les adultes qui manipulent la caméra ; il n'y a aucun script d'écrit avant le tournage et aucun montage n'est effectué faute de matériel adéquat et de savoir-faire.
- On peut noter néanmoins une évolution de ces pratiques avec l'arrivée récente de jeunes et moins jeunes instituteurs et professeurs des écoles formés dans ce domaine à l'IUFM. Le montage cependant reste toujours problématique car l'accès aux bancs de montage n'est pas toujours possible.
- Dans les quelques classes où l'enseignant est un passionné, la pratique de la vidéo est ancrée dans un travail pluridisciplinaire plus large (écriture, étude de l'image, histoire de la photographie et du cinéma) qui débouche sur des productions de qualité dont certaines ont été primées ces dernières années au niveau national. Mais même dans ce cas, le montage reste du domaine exclusif de l'enseignant principalement à cause de la complexité des outils à mettre en œuvre.

On voit ici que l'outil vidéo est trop partiellement utilisé, le plus souvent en imitation de ce qu'il est convenu d'appeler la pratique familiale ou la vidéo souvenir. L'école peut et doit aller au delà pour des raisons pédagogiques –la vidéo peut être un puissant levier dans bien des domaines scolaires traditionnels- et pour des raisons civiques, au même titre que l'a été dans les années 1980 l'étude de la presse à l'école.

La vidéo numérique à l'école – Pourquoi faire ?

Les utilisations possibles sont multiples et variées. Vous trouverez des fiches d'activités très bien faites dans la documentation du CDDP ou de l'IUFM.

Voici en vrac quelques-unes des activités possibles:

- se voir à la télé : « mon image, ce n'est pas vraiment moi ! »
- envoyer aux correspondants de la classe une présentation de la commune, de la classe...
- analyser des spots publicitaires
- inventer une bande son sur des images prises à la télé
- tourner des images sur une bande son prise à la radio
- remonter des vieux rushes tournés avec une caméra analogique
- découper les différents plans d'un reportage pour en faire un puzzle
- mettre un album en vidéo
- fabriquer un générique ou un tout petit film d'animation
- filmer un événement de classe : une sortie, une expérience scientifique, une visite, une fête...
- faire un reportage sur un sujet précis : l'eau potable de la commune, les élections...
- filmer le sport en classe
- présenter un journal télévisé, un débat, une présentation de livres
- écrire et réaliser un court film de fiction
- réaliser un court film historique sur une partie du programme d'histoire
- participer à des concours de vidéos scolaires
- travailler en équipe avec chacun son métier : scénariste, dialoguiste, script, cadreur, caméraman, costumier, accessoiriste, clapman, groupman, photographe, habilleur, ingénieur son, perchman, éclairagiste, présentateur, interviewer, acteurs....

Attention le génie et l'imagination ne sont pas livrés avec les machines...

La vidéo numérique à l'école – Comment faire ?

Le montage vidéo numérique sur ordinateur est au cinéma traditionnel ce que le traitement de texte a été vis à vis de l'imprimerie traditionnelle au plomb. Très peu d'écoles utilisaient des imprimeries au plomb dans les années 1970, presque toutes utilisent le traitement de textes aujourd'hui...

Un logiciel idéal pour l'école primaire : iMovie

Sur la circonscription de Chantonnay, nous avons choisi le logiciel iMovie qui fonctionne uniquement sur un ordinateur Macintosh (un iMac) pour les raisons suivantes :

- Le logiciel de montage iMovie, fourni gratuitement avec le matériel est actuellement le seul sur le marché à pouvoir être utilisé par les élèves de l'école élémentaire.
- Ce logiciel a été conçu et développé par le fabricant de la machine : on allume l'ordinateur et ça marche.

- L'ordinateur iMac est compact et aisément transportable. (C'est très important puisque la station complète –camescope et ordinateur) est empruntée par de nombreuses écoles)
- Le matériel PC équivalent existe mais : il est plus cher et il n'y a pas de logiciel adapté aux jeunes élèves.
- Les logiciels PC tournent sur Mac, l'inverse n'est pas vrai.
- Monsieur Labarre (formateur TICE de l'IUFM de Nantes) et Monsieur Maugey (formateur TICE et instituteur en Maine et Loire) nous ont conseillé ce matériel après l'avoir testé en vraie grandeur avec des classes.

Le logiciel peut être utilisé par des élèves à partir du CE1. Les seules compétences préalables à maîtriser sont celles propres au traitement de textes : copier/coller, sélectionner et déplacer un bloc de texte, connaître quelques fonctions dans un menu déroulant.

Un élève de cycle 3 prend en main le logiciel en 2 heures.

Une démarche possible

- 1- Laisser jouer les élèves (par groupe de deux) avec le camescope en donnant une consigne simple. Par exemple : « Filmez une minute maximum un élève pressé. »
- 2- Faire remonter un petit reportage télé de moins d'une minute après avoir séparé les différents plans.
- 3- Étudiez une page de BD d'un point de vue cinématographique.
- 4- Voir, revoir et voir encore un extrait de film connu (par exemple un extrait d'un film de Charlot) si possible dans le genre du produit fini que l'on vise et en centrant son attention sur un point différent à chaque fois (l'émotion ou l'effet produit, la musique, les dialogues, le jeu des acteurs, le cadrage, les mouvements des acteurs, de la caméra, l'éclairage...).
- 5- Donner des habitudes : toujours écrire ce qu'on va filmer et toujours écrire ce qu'on a filmé ; mettre progressivement en place une équipe de tournage (cadreur, chef opérateur, clapman, deux scripts, perchman, un contrôleur son, deux ou quatre éclairagistes qui tiennent de grands cartons blancs, un photographe de plateau, un accessoiriste, un habilleur s'il y a des costumes particuliers...) ; utiliser progressivement une méthode (le chef de prise dit « moteur » le cadreur répond « ça tourne », le clapman donne le n° de la prise, le chef de prise dit « action » puis « coupez », le cadreur et le contrôleur son donnent leur avis, le chef de prise décide de refaire ou non ; les scripts notent... (les élèves adorent jouer au cinéaste)
- 6- Écrire enfin l'histoire (courte) que l'on veut mettre en image.
- 7- La tourner et la monter. Si tout a bien été préparé en amont et si l'histoire est courte (une minute suffit largement pour un premier film) tout se passera bien et rapidement.
- 8- Faire voir le produit fini à un large public et vérifier que le film a bien l'impact prévu.
- 9- Faire un stage vidéo à l'IUFM.
- 10- Faire un second film...

En guise de conclusion

Groupez-vous pour l'achat à plusieurs écoles (coût estimé de 17 000 à 26000 F). Laissez les élèves s'amuser avec le matériel avant de commencer à filmer « sérieux ». Couplez toujours un tournage avec une étude d'extraits de films d'auteurs. Scénarisez toujours avant de filmer. Soyez modestes, filmez court. Montrez ce que vos élèves ont réalisé à un vaste public.